

# Les échos d'Ecofor

n°49, mars 2021

## Échos de l'actualité

▶▶▶ Forêts françaises, enjeux planétaires 2

## Échos des activités d'Ecofor

▶▶▶ Projet FORMASAM : Scénarios de gestion forestière pour l'adaptation au changement climatique et son atténuation 3

▶▶▶ Cartographie de la dynamique forestière tropicale : quelles implications pour la gestion des forêts guyanaises ? 4

▶▶▶ Qu'en est-il de la Journée Internationale des Forêts, dix ans après l'Année Internationale des Forêts de 2011 ? 5

## Échos des partenaires

▶▶▶ Quelles méthodes pour l'écologie historique en forêt tropicale ? 6

▶▶▶ Quand les épicéas meurent... 7

## Petites notes des Échos

▶▶▶ Publications 8-10

N'hésitez pas à diffuser *Les Echos d'Ecofor* dans vos réseaux !

Pour toute inscription, écrire à : [inscription@gip-ecofor.org](mailto:inscription@gip-ecofor.org)

### Forêts françaises, enjeux planétaires

Par **Nicolas Picard**, Directeur du GIP Ecofor

**A** lors que les mesures forestières du Plan de relance commencent à être mises en œuvre, avec la sélection en février dernier des [35 lauréats de l'appel à manifestation d'intérêt](#) pour des projets de renouvellement de peuplements forestiers sinistrés, vulnérables ou pauvres puis [l'ouverture de la plateforme](#) pour le dépôt des demandes d'aide au titre de ce dispositif, la question du rôle que les forêts doivent jouer pour faire face aux défis globaux ne cesse d'être posée avec plus d'acuité. Tandis que des propositions de la [Convention Citoyenne pour le Climat](#) avaient porté sur l'exploitation et la gestion des forêts, à travers des recommandations visant à améliorer la résilience des forêts et à préserver leur biodiversité, ainsi que sur la place des forêts et des arbres dans les environnements urbains ou périurbains, les questions forestières traitées dans le [projet de loi sur le climat](#) présenté à l'Assemblée nationale le 10 février ont été plus restreintes et se sont focalisées sur deux points : l'artificialisation des sols forestiers et la communication de données douanières pour la mise en place d'un dispositif de lutte contre la déforestation importée. Ce hiatus entre les propositions de la Convention Citoyenne et leur transcription au niveau législatif [n'est pas passé inaperçu](#) ; le débat sur la loi climat à la fin mars sera clé pour les forêts.

Autre enjeu, autre écart entre les objectifs et les engagements ; un [rapport intermédiaire de l'ONU Climat](#) paru le 26 février dernier montre que les engagements pris par les parties signataires de l'Accord de Paris dans le cadre de leurs Contributions déterminées au niveau national (CDN) sont pour l'instant largement au-dessous des objectifs de l'Accord de Paris. À l'exception des pays et territoires français d'Outre-Mer qui font l'objet d'une CDN propre, les objectifs climatiques de la France sont alignés sur ceux de l'Europe et ont été renforcés lors de la soumission [d'une nouvelle CDN](#) en décembre dernier, venant remplacer celle de 2016. Quand bien même l'objectif de réduction d'émissions de l'Union européenne est passé de 40 % à 55 % de réduction nette en 2030 comparé à 1990, cet objectif est généralement considéré comme

insuffisant au regard de la part d'efforts que l'Europe devrait faire pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. Le secteur forestier est bien pris en compte dans ces contributions de l'Union européenne. De quoi justifier que l'on affine encore les objectifs climatiques que l'on peut assigner aux forêts, alors qu'une [lettre](#) adressée le 11 février dernier par 500 scientifiques aux responsables européens vient rappeler la difficulté de concilier objectifs climatiques à moyen terme et utilisation renforcée de la biomasse forestière pour la production d'énergie.

Des objectifs renforcés en matière de biodiversité ont par ailleurs été publiés en janvier dernier avec la sortie de la [Stratégie nationale pour les aires protégées 2030](#). Cette nouvelle stratégie ambitionne de protéger 30 % des espaces naturels nationaux d'ici 2030, dont 10 % sous protection forte (contre 1,8 % actuellement) pouvant impliquer la création de zones en libre évolution. Les forêts ne sont pas en reste dans cette stratégie, que ce soit comme espaces s'intégrant dans des projets de territoire ou comme support d'une filière de première importance pour la transition écologique. Faut-il d'ailleurs rappeler que le dernier né fin 2019 des onze parcs nationaux français, et le plus vaste après celui de Guyane, est le Parc national de forêts ? L'envergure tropicale des écosystèmes gérés par la France est rappelée à juste titre dans cette Stratégie. Une dimension à mettre en vis-à-vis d'une [récente étude](#) du Centre commun de recherche de la Commission européenne parue dans la revue *Science Advances* qui montre le déclin sur les trente dernières années des forêts tropicales humides, avec la perspective qu'à ce rythme de dégradation et de déforestation, les forêts tropicales humides non perturbées auront disparu dans de grandes régions d'ici 2050.

À l'heure où se discute également la future stratégie forestière européenne, qui fait actuellement l'objet d'une [consultation publique](#), cet emboîtement des objectifs et des engagements est clair. Les mesures qui seront prises au niveau français pour renforcer les forêts sont porteuses d'enjeux aux niveaux européen et planétaire. ●



# Projet FORMASAM : Scénarios de gestion forestière pour l'adaptation au changement climatique et son atténuation

Par **Nicolas Picard**, GIP Ecofor

Les scénarios RCP (pour Representative Concentration Pathway) établis par le GIEC sont désormais bien connus comme scénarios climatiques de référence, permettant de prédire l'évolution de systèmes dans un climat changeant sur la base d'un référentiel commun. Chacun des scénarios RCP donne une variante jugée probable du climat qui résultera d'une gamme de forçage radiatif, lui-même fonction d'un niveau d'émission choisi comme hypothèse de travail.

De la même manière, disposer de scénarios de gestion forestière future pouvant servir de base commune pour tous les travaux de modélisation forestière a un grand intérêt. Cela permet d'apprécier la résilience des forêts, d'évaluer le rôle des forêts dans l'atténuation du changement climatique, ou d'estimer l'approvisionnement futur en produits et services forestiers sur la base d'un référentiel commun de gestion forestière.

Le projet FORMASAM, qui s'est déroulé entre 2018 et 2020 sur financement de l'Institut forestier européen, a précisément eu pour objectif de développer des scénarios de gestion forestière futurs qui soient cohérents à différentes échelles, depuis celle du peuplement jusqu'à celle du continent européen en passant par celle du paysage, afin d'explorer différentes options d'atténuation et d'adaptation au climat pour la bioéconomie européenne. De tel scénarios ont été élaborés pour alimenter et servir de socle à des travaux de modélisation de l'impact du changement climatique sur le secteur forestier au niveau européen.

Les scénarios multi-échelles de gestion forestière dans un contexte de changement climatique élaborés dans le cadre de FORMASAM ont permis d'alimenter, pour le secteur forestier, les scénarios de changements socio-économiques mondiaux projetés jusqu'en 2100 (« Shared Socioeconomic Pathways » ou SSPs). Le projet FORMASAM a permis également de développer un protocole relatif aux modèles forestiers de sorte que ces modèles puissent être utilisés comme la « brique » représentant le secteur forestier dans des

approches multi-sectorielles de modélisation de l'impact du changement climatique sur les systèmes socio-économiques mondiaux. Ce protocole est désormais intégré dans la plateforme ISIMIP d'inter-comparaison de modèles d'impact intersectoriels.

Les scénarios de gestion forestière de FORMASAM ont également nourri divers travaux de modélisation forestière à l'échelle européenne. Ces travaux ont été présentés lors d'une conférence finale « Managing forests in the 21st century » organisée en mars 2020 à Potsdam.

Le projet FORMASAM, qui a impliqué 18 partenaires européens dont le GIP ECOFOR sous la coordination de l'Institut de recherche de Potsdam sur les effets du changement climatique (Potsdam-Institut für Klimafolgenforschung), a avant tout fonctionné comme un réseau d'échanges et de concertation sur les questions de modélisation de l'effet du changement climatique sur le secteur forestier au niveau européen. Grâce à ce travail en réseau au sein du projet, une contribution à l'Étude des perspectives du secteur forestier en Europe (EFSOS) de la Commission économique pour l'Europe des Nations unies (UNECE) a pu être faite. Les rapports EFSOS visent à éclairer la décision politique sur la façon d'adapter le secteur forestier au changement climatique et de favoriser le rôle de la forêt dans l'atténuation du climat. Ainsi le projet FORMASAM a contribué à l'éclairage des politiques forestières publiques par la science.

Pour davantage de détails :

- <https://www.pik-potsdam.de/en/institute/departments/climate-resilience/projects/project-pages/formasam>
- <https://www.isimip.org/about/forest-management-scenarios-for-adaptation-and-mitigation/> ●



# Cartographie de la dynamique forestière tropicale : quelles implications pour la gestion des forêts guyanaises ?

Le GIP Ecofor a publié une synthèse thématique consacrée aux résultats du projet DynForDiv sur la forêt tropicale en Guyane française, dans le cadre du programme de recherche « Biodiversité, gestion forestière et politiques publiques » (BGF) piloté par le ministère de la Transition écologique avec le soutien du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Par Viviane Appora, GIP Ecofor

Le programme BGF a pour objectif de développer les connaissances nécessaires à une prise en compte effective de la biodiversité dans la gestion forestière au sens large, c'est-à-dire de l'exploitation forestière à la gestion d'espaces boisés protégés. A cet effet, il associe chercheurs, gestionnaires et porteurs de politiques publiques pour favoriser le partage de connaissances et promouvoir ainsi le transfert des résultats de la recherche à la gestion ainsi que le développement de pratiques sylvicoles et de politiques publiques intégrant de manière cohérente les enjeux socio-économiques et environnementaux. Entre 2014 et 2018, cinq projets étudiant diverses facettes des interactions entre adaptation des forêts au changement climatique et préservation de la biodiversité ont été menés, dont le projet DynForDiv relatif aux relations entre la diversité floristique des communautés d'arbres et la dynamique (*turnover*<sup>1</sup>) du couvert forestier guyanais à différentes échelles.

Plus grande région forestière française en termes de superficie, la Guyane est recouverte à 97 % de forêt. Cet écosystème forestier tropical humide est au cœur d'enjeux à la fois de conservation (de sa biodiversité) et de développement (socio-économique du territoire). Son fonctionnement et sa dynamique sont encore mal connus ; pourtant leur compréhension constitue un élément majeur pour aider à l'amélioration des politiques publiques et stratégies d'administration et de gestion de cette forêt. Les paysages forestiers sont très contrastés comme en témoigne l'alternance de canopées régulières, canopées très hautes et disséquées, mosaïque de forêts hautes et de forêts déstructurées envahies de lianes, et enfin, des forêts à canopées ouvertes particulièrement fréquentes dans le sud de la Guyane. DynForDiv cherche à établir le lien entre cette organisation spatiale des types forestiers et, d'une part, les régimes de dynamique forestière et, d'autre part, le déterminisme des variations de dynamique. DynForDiv cherche également à établir le lien entre ces régimes et les variations géographiques de la composition et les traits des communautés d'arbres.

<sup>1</sup> Le régime du turnover forestier est déterminé par le taux commun de recrutement et de mortalité que l'on peut observer dans une forêt à

La synthèse rédigée par Nicolas Picard (GIP Ecofor), avec la contribution de T. Cordonnier (CS BGF), B. Riéra et D. Sabatier (coordinateur du projet), présente en six pages les principaux résultats de cette étude originale des variations dans l'espace et dans le temps de la dynamique forestière, qui a conduit à la première cartographie de la dynamique forestière en Guyane. Elle s'articule autour des cinq points suivants :

- des régimes de turnover forestiers structurés spatialement et stables temporellement à l'échelle du site,
- des régimes de turnover liés aux traits fonctionnels des communautés d'arbres,
- une nouvelle carte forestière de la Guyane,
- les déterminants environnementaux de la dynamique forestière restent à décrypter,
- l'occupation humaine influence-t-elle la dynamique actuelle ?

Elle se conclut sur les implications ces résultats pour la gestion forestière et les politiques publiques en Guyane.

Elle a par ailleurs été réalisée sur le modèle des quatre premières fiches thématiques qui présentaient les résultats marquants des projets BGF lancés en 2010, 2005 et certains projets de 2000 ainsi que les relations entre la biodiversité des sols et la gestion forestière :

Synthèse 1: [Lisières, connectivité, colonisation : la biodiversité dans l'espace et le temps forestiers.](#)

Synthèse 2: [Quels indicateurs pour la biodiversité forestière ?](#)

Synthèse 3: [Quels compromis entre biodiversité, production et autres services forestiers ?](#)

Synthèse 4 : [Gestion durable et biodiversité de sols.](#)

Lien [vers la synthèse °5.](#) ●

l'équilibre sur une surface suffisamment grande pour englober tous les stades du cycle sylvigénétique.



### Qu'en est-il de la Journée Internationale des Forêts, dix ans après l'Année Internationale des Forêts de 2011 ?

A l'occasion de la Journée Internationale des Forêts (JIF) de 2021, ayant lieu le 21 mars, de nombreux membres et partenaires du GIP Ecofor ont organisé des actions de sensibilisation et de partage de connaissances sur le thème de l'année, la restauration forestière.

Par Julie Prigent, GIP Ecofor

Journée proclamée par l'ONU après l'Année Internationale des Forêts en 2011, la JIF est l'occasion d'organiser partout dans le monde des événements pour protéger, valoriser et célébrer les forêts. En France, elle est coordonnée en tant que programme d'éducation au développement durable et à la forêt par Teragir. Depuis 2014, en France métropolitaine et ultramarine, plus de 10 000 manifestations grand public ont eu lieu à cette occasion, impliquant plus de 156 000 enfants et résultant en plus de 160 000 arbres plantés.

Les soutiens et les organismes coopérant pour la JIF sont nombreux : le gouvernement français à travers le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et le ministère de l'Éducation, l'ONF, le CNPF, France Bois Forêt, l'AFD, la FNE, Fibois France, Fransylva, PEFC, la Fédération nationale des Communes forestières, la SNPF... Entraînant autant de publications et d'actions engagées, et ce malgré le contexte sanitaire pouvant dissuader.

Le GIP Ecofor a également décidé d'organiser à cette occasion une action de sensibilisation et de vulgarisation scientifique en invitant des membres de son Conseil Scientifique à répondre à une interview filmée et diffusée sur [son site](#), [YouTube](#), [Twitter](#) et [LinkedIn](#). Chaque chercheur invité a pu aborder la question de la restauration forestière en conjonction avec sa spécialité : Brigitte Musch (ONF) a ainsi abordé les ressources génétiques, Xavier Morin (CNRS) le changement climatique, Pierre-Michel Forget (MNHN) les forêts tropicales, et enfin le directeur du GIP Nicolas Picard pour la biodiversité forestière.

De son côté, l'ONF a organisé près de [70 sorties nature en région](#) et un très grand jeu de piste, [un webinaire sur la "forêt mosaïque"](#) le 18 mars, la publication des résultats [d'une enquête sur le rapport des Français à la forêt](#), mais aussi [des ateliers de yoga à distance](#), filmés au cœur de la forêt, ainsi que des [séances de méditation](#). L'ONF ne s'est pas arrêté en si bon chemin et a aussi publié [7 portraits-types de forêts françaises](#) accompagnés de contes, des podcasts pour les enfants, et des stories, quiz, sondages et *blind tests* sur Instagram et Facebook. Teragir et l'ONF ont ensemble lancé [un concours de dessin](#). Enfin, la JIF a aussi permis de partager des vidéos de sensibilisation par les forestiers sur les pires pratiques qu'ils observent souvent en forêt et les chartes du promeneur sur [la protection de la forêts](#) et [les déchets](#). L'ONF a pu mettre en valeur [des livres](#) et [films](#) sur des sujets forestiers tout comme une sélection d'œuvres d'art en bois.

Un grand volet des activités pédagogiques de la JIF est encadré par le projet "La Forêt s'invite à l'École". Selon France Bois Forêt, plus de 271 projets pédagogiques sont actuellement enregistrés, couvrant des niveaux de la maternelle au lycée. Cette année a vu l'arrivée d'un nouveau livret pédagogique en collaboration avec les éditions Nathan. Enfin, des Trophées "La Forêt s'invite à l'École" ont vu le jour au fur et à mesure des années et récompensent des projets pédagogiques dans chaque région. En 2019, un prix spécial Outre-mer a été ajouté pour mettre en valeur les spécificités des forêts ultramarines. ●



### Quelles méthodes pour l'écologie historique en forêt tropicale ?

L'écologie historique, domaine interdisciplinaire en plein essor en Amazonie, ne disposait pas encore d'un ouvrage de référence sur le large éventail de méthodes susceptibles d'être mises en œuvre en forêt tropicale humide. Cette lacune est aujourd'hui comblée avec la parution d'un ouvrage collectif intitulé « *Methods in Historical Ecology, insights from Amazonia* ».

Par Jean-François Molino, IRD, et Guillaume Odonne, CNRS

#### La forêt amazonienne n'est pas vierge

Le mythe d'une forêt amazonienne "primaire" à l'arrivée des Européens est mis à mal par un nombre croissant de résultats de recherche. Loin de l'image d'Épinal d'un "désert humain" parcouru par quelques groupes isolés de chasseurs-cueilleurs, ce massif forestier a en réalité été occupé pendant des siècles, voire des millénaires, par des sociétés structurées et relativement denses. Ces sociétés précolombiennes ont façonné les paysages amazoniens, en particulier en modifiant la structure et la biodiversité de la forêt environnante. Au-delà des découvertes proprement archéologiques, ces traces laissées dans l'écosystème forestier constituent des preuves indirectes qui sont toujours visibles, plus de trois siècles après la disparition des sociétés qui les ont laissées.

#### Une étude interdisciplinaire des paysages...

L'étude de ces interactions, de cette influence réciproque entre les sociétés humaines et leur environnement, est le propre de l'écologie historique. Ce domaine de recherche associe étroitement sciences humaines et sciences "naturelles", et prend en compte simultanément les dimensions spatiale et temporelle des phénomènes observés, d'où sa propension à travailler à l'échelle du paysage et sur des profondeurs de temps qui vont du siècle au(x) millénaire(s). Les projets de recherche en écologie historique mobilisent donc des spécialistes de disciplines aussi diverses que l'archéologie, la géographie, l'anthropologie, la pédologie, l'ethnobotanique ou l'écologie.

#### ... et donc un large éventail de méthodes

Malgré la floraison de projets en cours et l'intérêt suscité par les résultats obtenus ces dernières années, l'écologie historique ne disposait pas encore d'un ouvrage de référence sur le large éventail de méthodes susceptibles d'être mises en œuvre en forêt tropicale humide. Cette lacune est aujourd'hui comblée avec la parution chez Routledge, dans la collection « *New Frontiers in Historical Ecology* » diri-

gée par William Balée (Tulane University) et Carole Crumley (University of North Carolina), d'un ouvrage collectif intitulé « *Methods in Historical Ecology, insights from Amazonia* ».

#### Une contribution de la recherche française en Guyane

Fruit des réflexions menées au cours de LongTime, un des projets structurants du Labex CEBA ([Centre d'Etude de la Biodiversité Amazonienne](#)) sur la forêt guyanaise, et enrichi par des contributions de plusieurs spécialistes internationalement reconnus, ce travail coordonné par Guillaume Odonne (CNRS, LEEISA) et Jean-François Molino (IRD, AMAP) est préfacé par Clark L. Erickson (University of Pennsylvania). Dans un format voulu compact (206 pages), ses 21 chapitres sont regroupés en trois parties.

La première, « *Detection and characterisation of archaeological features* », aborde les différents aspects liés à l'étude du passé, depuis l'échelle régionale, avec l'analyse des modèles numériques de terrain ou les prospections pédestres, à l'échelle microscopique, avec la pédochimie ou la micromorphologie des sols.

La seconde partie, « *Living organisms as witnesses of past human activities* », s'intéresse à l'écologie des êtres vivants non-humains, arbres, champignons, micro-organismes, mais propose également des pistes analytiques telles que l'anthracologie ou la génomique historique.

Enfin, la troisième partie, « *Ethnoecological knowledge on ancient anthropogenic landscapes* » vise à inclure les savoirs locaux dans le processus de compréhension de l'histoire des paysages et des écosystèmes, et montre également comment l'écologie historique peut être un outil politique au service des communautés amazoniennes.

Bien que cet ouvrage soit centré sur des cas pratiques amazoniens, par la facilité d'accès des chapitres thématiques, son ambition est également de servir de base de réflexion aux chercheurs d'autres zones géographiques, tropicales ou non.



### Quand les épicéas meurent...

*Depuis plusieurs années, beaucoup de peuplements d'épicéas de plaine sont fortement attaqués par les scolytes, suite à des sécheresses et des canicules répétées. Cette essence qui arrivait à se contenter jusqu'à présent des climats de plaine dans le quart nord-est de la France y a été souvent introduite, notamment sur les stations les plus contraignantes (sols superficiels, engorgés ou très acides). Les changements en cours la rendent désormais très sensible aux attaques sanitaires.*

Par **Sylvain Gaudin** – Ingénieur au CRPF du Grand Est CNPF

**L**es forestiers ont besoin de photos et de films pour communiquer, en particulier sur un sujet sensible comme celui des dépérissements imputables au changement climatique. La forêt retenue pour y réaliser des images présentait de nombreuses singularités :

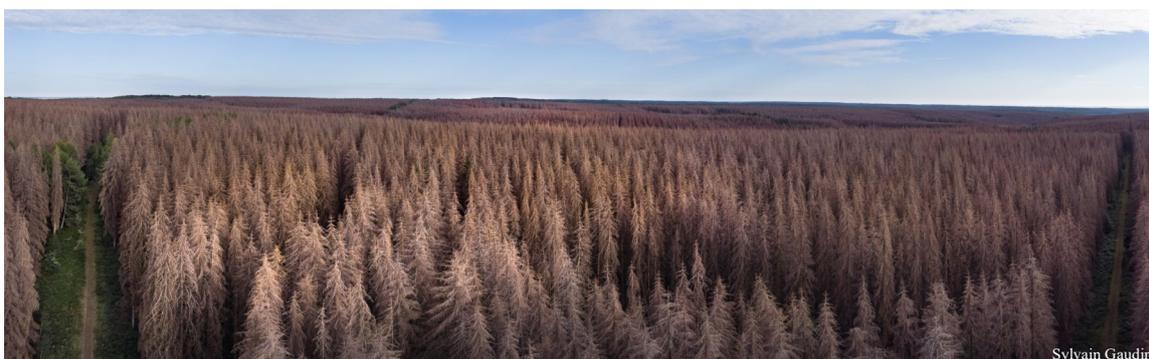
- il y a un siècle, ce secteur d'Argonne fut une zone intense de combats et les peuplements forestiers ainsi que les sols ont fortement été impactés ;
- durant les années 1960, une campagne intensive de reboisement a créé un bloc homogène de plusieurs centaines d'hectares d'un peuplement pur d'épicéas, d'une seule classe d'âge ;
- les arbres atteints par les scolytes n'ont pas été exploités au fur et à mesure comme dans les forêts alentour. Les seules trouées correspondent à la tempête de 1999.

Si au niveau du sol, les dépérissements sont déjà nettement visibles, seule la vue aérienne permet de constater l'ampleur des dégâts avec les épicéas morts à perte de vue. Des outils comme les drones sont désormais abordables et d'un pilotage assez aisé. Ils changent notre vision des paysages et de la forêt.

Les photos prises ont largement circulé et ont été utilisées dans différents médias locaux, régionaux ou nationaux. De même, les vidéos prises du ciel ont été

utilisées dans un reportage du journal télévisé d'une grande chaîne nationale et [un court métrage a été mis en ligne](#). Les statistiques de diffusion montrent indubitablement que ces images marquent les esprits, dans la communauté forestière et au-delà. Les commentaires déposés sur les réseaux sociaux sont également riches d'enseignements avec deux tendances. Certains déplorent cette mortalité et la considèrent comme un des premiers effets du réchauffement climatique. D'autres sont dans le registre de la justice immanente et insistent sur une logique dépassée d'industrialisation de la forêt et de perte de biodiversité qui concourent à la fragiliser.

Ces images devraient nous inciter à ne plus reproduire de telles erreurs. Malheureusement, en période de crise sanitaire et d'incertitude, certains forestiers sont à la recherche des essences miraculeuses (le plus souvent exotiques et résineuses) qui sont censées permettre de produire du bois dans un contexte climatique beaucoup plus contraignant. Au-delà de l'absence de tests probants, se focaliser sur l'introduction massive d'essences allochtones occulte d'autres pistes également importantes comme le mélange des essences, l'éventuelle adaptation des essences locales, la continuité du couvert pour permettre aux jeunes arbres de moins souffrir des extrêmes climatiques... Tâchons de faire en sorte que de telles images ne reviennent pas dans le futur. ●



## Publications

### Stratégie nationale pour les aires protégées 2030



La Stratégie nationale des aires protégées a été rendue publique le 12 janvier. La nouvelle stratégie nationale pour les aires protégées concrétise l'ambition du Président de la République de protéger, dès 2022, 30 % de notre territoire national et des espaces maritimes sous juridiction, dont un tiers sous protection forte. La stratégie nationale pour les aires protégées repose sur deux piliers : un objectif de 30 % d'aires protégées, qui constituent la trame de protection du territoire ; un objectif de 10 % de protection forte, avec un niveau plus élevé de protection.

[En savoir plus](#)

### Development of the Circular Bioeconomy: Drivers and Indicators

La mise à jour de la stratégie de l'UE en matière de bioéconomie pour 2018 et le Green Deal européen ont récemment confirmé que la bioéconomie est une priorité politique en Europe. Les auteurs de cette publication de l'European Forest Institute proposent un cadre d'analyse conceptuelle pour quantifier et analyser le développement de la bioéconomie de l'UE. Cela comporte plusieurs concepts connexes (par exemple, l'économie verte et l'économie circulaire) et il existe des synergies évidentes entre ces concepts, en particulier entre les concepts de bioéconomie et d'économie circulaire. L'analyse des facteurs déterminants fournit des informations importantes pour le suivi des activités.

[En savoir plus](#)

### Les Français et la nature : fréquentation, représentations et opinions



Début 2020, une enquête a été conduite par le service statistique du ministère de la Transition Écologique (SDES) auprès d'un échantillon représentatif de 4 553 personnes. Les données collectées permettent de saisir la place qu'occupe la nature dans la vie quotidienne des Français. Restituant une partie des résultats de cette enquête en France métropolitaine, cette publication donne un aperçu des réponses tout

en identifiant certains facteurs de différenciation entre les différentes catégories d'enquêtés.

[En savoir plus](#)

### Public perceptions of forestry and the forest-based bioeconomy in the European Union



La contribution du secteur forestier à une bioéconomie dépend des décideurs politiques, des citoyens et des consommateurs, et de la façon dont ils perçoivent, acceptent et promeuvent la chaîne de valeur de la forêt et ses produits et services. Au cours de la dernière décennie, plusieurs enquêtes portant sur les perceptions et les attitudes à l'égard des forêts, de la foresterie et de la filière bois ont été réalisées dans différents pays européens. Une nouvelle méta-étude de l'European Forest Institute européen passe en revue et résume les connaissances actuelles, offrant une perspective européenne sur les attitudes du public dans quatre domaines : les services écosystémiques des forêts, la foresterie et la gestion forestière, la filière bois et le bois et les produits dérivés.

[En savoir plus](#)

### Les usages récréatifs des forêts métropolitaines



Ce rapport de l'EFESE présente les résultats de trois enquêtes ciblant la population française en métropole réalisées en 2017-2018 visant à quantifier l'usage récréatif de la forêt française et, en particulier, d'évaluer les préférences pour les différents types de forêts. Plus de 3 000 visiteurs de la forêt ont rempli un questionnaire en ligne où leur étaient posées des questions sur leur usage de la forêt à des fins récréatives au cours des 12 derniers mois. Les résultats confirment l'importance de ces usages pour les Français qu'indiquaient des enquêtes précédentes : deux tiers des Français se sont rendus en forêt au moins une fois au cours des douze derniers mois et un visiteur « moyen » s'y rend plus de deux fois par mois. Les Français se déplacent en forêt pour se promener et apprécier le paysage.

[En savoir plus](#)



## Publications

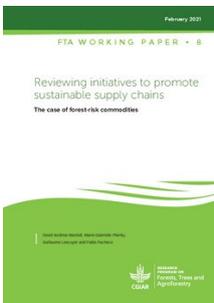
### Les résineux — Tome I : Connaissance et reconnaissance.



Philippe Riou-Nivert (2021). 3e édition. CNPF-IDF. Cette nouvelle édition intègre les dernières connaissances sur l'architecture des arbres et la nouvelle classification botanique. Cet ouvrage peut vous apprendre à reconnaître plus de 60 espèces par leurs aiguilles, leurs cônes, leur écorce ou leur silhouette grâce à des clés de détermination inédites. Les 37 principales essences cultivées ou ornementales en France sont décrites en détail dans des fiches illustrées. Plus de 50 autres espèces plus rares sont également présentées, pour un total de plus de 250 photos, dessins, schémas et cartes ; 280 pages avec clés de détermination (feuilles, écorce, cônes, silhouette). Format 16 x 24 cm. 30€.

[En savoir plus - Commander](#)

### Reviewing initiatives to promote sustainable supply chains: The case of forest-risk commodities



CIFOR-CGIAR présente une synthèse des multiples initiatives de gouvernance publique, privée et hybride qui visent à promouvoir l'approvisionnement durable des principaux produits de base à risque pour les forêts. Il vise à faciliter la compréhension d'une littérature vaste et en pleine expansion. La croissance continue de la demande d'un nombre relativement faible de produits agricoles et forestiers dans le commerce mondial a exercé des pressions croissantes sur les forêts dans les paysages des régions tropicales et subtropicales, pressions amplifiées par la demande intérieure croissante des pays producteurs. Ces tendances ont conduit à de multiples défis environnementaux liés à la perte de forêts et de biodiversité et à l'augmentation des émissions de carbone. Elles créent également des défis sociaux : menaces pour la sécurité alimentaire locale, les droits fonciers et les moyens de subsistance des populations autochtones et des communautés locales.

[En savoir plus](#)

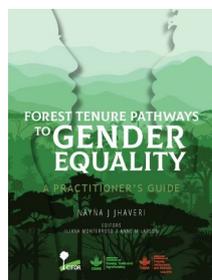
### Guidelines on the promotion of green jobs in forestry



Cette publication de l'UNECE a pour but d'aider les parties prenantes du secteur forestier à réussir la transition vers un secteur forestier pleinement engagé dans l'économie verte. Cette transition offre des possibilités nouvelles et croissantes de fournir des services et des produits forestiers, d'accroître les activités et les revenus et de créer des emplois. L'application des lignes directrices contribuera à faire en sorte que la main-d'œuvre forestière soit adaptée aux besoins et que le secteur forestier soit en mesure d'attirer des travailleurs sur le marché du travail du 21e siècle.

[En savoir plus](#)

### Forest tenure pathways to gender equality : a practitioner's guide



Un nouveau guide du praticien préparé par les auteurs du Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR) avec le soutien du programme de recherche du CGIAR sur les politiques, les institutions et les marchés (PIM) et d'autres donateurs explique comment promouvoir une réforme de la

tenure forestière sensible au genre dans les régimes forestiers communautaires. Il s'adresse à ceux qui relèvent ce défi dans les pays en développement.

[En savoir plus](#)



## Publications

### Clés pour agir - récolte durable de bois pour la production de plaquettes forestières "enjeux et bonnes pratiques focus sur la préservation des sols"



L'ADEME vient de publier, en décembre 2020, dans sa collection « Clés pour agir », une brochure richement illustrée sur la récolte durable de bois pour la production de plaquettes forestières. Ce travail pouvait, de prime abord, paraître assez aisé à conduire car il s'inscrit dans la lignée de plusieurs travaux, notamment les « recommandations Gerboise » parues en mars 2019. Pas moins de dix-sept institutions ont participé à ce travail : ADEME, CIBE, CNPF, FCBA, FNB, FNE, FNEDT, GCF, GIP ECOFOR, INRAE, OFB, ONF, MAA, MTE, PEFC, SER, UCFF.

[En savoir plus](#)

### Forest-related disasters – Three case studies and lessons for management of extreme events



Ce rapport de la FAO examine comment les forêts contribuent aux catastrophes ou en souffrent. Trois événements sont examinés : la tempête Gudrun (Suède, 2005) ; le tremblement de terre et le tsunami de Tohoku (Japon 2011) ; et la tempête de feu de 2017 au Chili.

Les forêts sont "victimes" d'une catastrophe lorsqu'elles sont incapables de fournir les services requis par la société et ne peuvent pas se rétablir dans un délai pertinent. Les arbres endommagés peuvent accueillir des insectes nuisibles susceptibles de tuer des arbres sains ou de devenir le combustible de feux de forêt. Les arbres tombés endommagent également les infrastructures. Les événements extrêmes peuvent modifier la vie culturelle et économique des petits États/îles et/ou provoquer l'effondrement de services sociétaux.

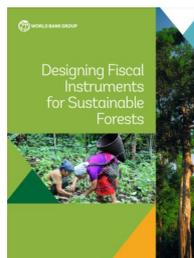
Les catastrophes affectent l'approvisionnement en bois, faussant le fonctionnement du marché. Le bois endommagé est sensible aux attaques d'insectes et de champignons, perdant rapidement de la valeur, et les attaques d'insectes peuvent se propager aux arbres sains.

Les forêts peuvent atténuer les catastrophes, par

exemple en réduisant l'intensité des tsunamis ou en stabilisant les pentes. Les arbres isolés peuvent devenir des refuges importants pour les personnes pendant les inondations.

[En savoir plus](#)

### Designing Fiscal Instruments for Sustainable Forests



Selon un nouveau rapport du Programme d'investissement pour la forêt (FIP) du Fonds d'investissement climatique (FIC) et de la Banque mondiale, les politiques fiscales assorties d'incitations appropriées peuvent constituer un outil puissant pour aider les gouvernements à réduire la déforestation et la dégradation des forêts et à promouvoir la durabilité des forêts. Le rapport identifie les réformes fiscales qui peuvent influencer positivement la conservation et la gestion des forêts tout en libérant des ressources à utiliser pour le développement national.

Cette publication est un appel urgent à l'action et fournit aux décideurs politiques des informations leur permettant de concevoir et de mettre en œuvre des politiques fiscales qui réduisent les incitations à la déforestation, à la dégradation des forêts et au changement d'affectation des terres et encouragent au contraire la conservation des forêts, la gestion durable et les chaînes de valeur mondiales vertes. Les auteurs recommandent que, même si la politique fiscale n'est pas une "solution miracle", elle devrait faire partie d'un ensemble de politiques globales qui encouragent l'utilisation durable des terres.

[En savoir plus](#)





N'hésitez pas à diffuser *Les Echos d'Ecofor* dans vos réseaux !

Vous pouvez également nous contacter pour toute proposition d'article.

Pour toute inscription, veuillez écrire à : [inscription@gip-ecofor.org](mailto:inscription@gip-ecofor.org)

**Directeur de la publication :** Nicolas Picard, directeur du GIP Ecofor

**Rédactrices en chef :** Julie Prigent

**Rédacteurs :** Nicolas Picard, Viviane Appora, Sylvain Gaudin, Jean-François Molino, Guillaume Odonne, Julie Prigent.

**Abonnement et désinscription :** [inscription@gip-ecofor.org](mailto:inscription@gip-ecofor.org)

**Lieu d'édition :** Gip Ecofor, 42 rue Scheffer, 76116 Paris.

**Crédit photographie de couverture :** Julie Prigent.

*L'ensemble des précédentes éditions des Echos d'Ecofor est disponible en ligne :*

[http://www.gip-ecofor.org/?page\\_id=2228](http://www.gip-ecofor.org/?page_id=2228)

*La publication ouvre un appel à communications permanent pour tous les partenaires du GIP Ecofor.*

*Propositions et recommandations à [secretariat@gip-ecofor.org](mailto:secretariat@gip-ecofor.org).*

*Ce trimestriel est diffusé à plus de 2500 destinataires.*

